

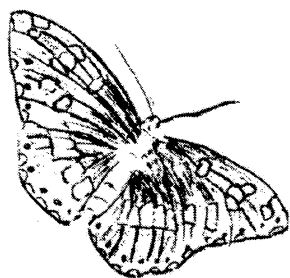
## SÉJOUR EN BRENNE LES 21, 22 ET 23 SEPTEMBRE 2002

Par **Annick POUSSET, Alain PERNOT et Édouard DIEU.**

Dessins d'Annick POUSSET

Quelle chance a eu le CERF en ce week-end d'automne où le soleil et le ciel bleu ne nous ont, pour ainsi dire, pas quittés.

Le rendez-vous est fixé au gîte de Vendoeuvres le samedi 21 septembre entre 11 heures et midi. Dans la bonne humeur, chacun s'installe dans "sa chambrée" et redescend dans la cour, afin de partager les victuailles préparées avant le départ. Puis c'est l'étude de la carte par notre organisateur (à savoir ... Alain), afin de reconnaître le meilleur parcours pour notre périple de l'après-midi.



Sylvain azuré

La première étape, incontournable, est la réserve naturelle de Chérine. Créée en 1985, elle s'étend sur une surface de 145 hectares et accueille la plus grande roselière de Brenne (15 ha.) où se reproduisent le Butor étoilé *Botaurus stellaris*, le Blongios nain *Ixobrychus minutus* et le Héron pourpré *Ardea purpurea*.

De l'observatoire public nous remarquons des Sarcelles d'hiver *Anas crecca*, quelques Canards chipeaux *Anas strepera*, des Grands Cormorans *Phalacrocorax carbo*, des Hérons cendrés *Ardea cinerea*, un Martin-pêcheur d'Europe *Alcedo atthis*. Puis nous visitons la Maison de la Nature et de la Réserve située près de l'étang Cistude où nous reconnaissons

le chant typique et explosif de la Bouscarle de Cetti *Cettia cetti*. Cet après-midi là, nous découvrons peu d'oiseaux sur l'étang : des Grandes Aigrettes *Egretta alba*, des Aigrettes garzettes *Egretta garzetta* et quelques Mouettes rieuses *Larus ridibundus*.

Un Ibis falcinelle *Plegadis falcinellus* nous est signalé sur l'étang Miclos. Malgré nos recherches, nous n'apercevons pas l'oiseau, mais nous observons une femelle de Busard des roseaux *Circus aeruginosus*, de nombreux Canards souchets *Anas clypeata* en éclipse, deux Grandes Aigrettes, un Martin-pêcheur et quelques Canards siffleurs *Anas penelope*.

L'arrivée d'un héron qui se perche à la cime d'un chêne au bord de l'étang du Gabriau provoque le grand débat de la journée. Est-ce un Héron cendré *Ardea cinerea* ou pourpré *Ardea purpurea*? Pendant un long moment, l'ensemble du groupe détaille et commente chaque indice pouvant permettre d'identifier l'oiseau, sans résultat, nous repartons dans la complète incertitude. L'énigme demeure...

Une halte dans une ferme au hameau du Grand Aslon permet de nous approvisionner en Pouligny Saint-Pierre. La fermière ne dispose que d'un petit nombre de fromages, car elle tarit actuellement ses chèvres en vue de la prochaine mise bas. Elle nous en vend cependant quelques uns, pour notre plus grand plaisir lors du pique-nique du lendemain midi.

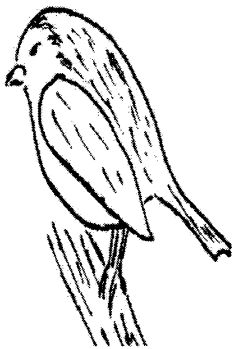
Le soir venu, l'auberge "Le Petit Parc", située sur la place du village, nous accueille chaleureusement, et devant un repas bien mitonné par le patron (un peu trop volubile), nous évoquons les meilleurs moments de cette première journée.

Dimanche ; lever à 5 h 30 – départ à 6 heures. Mis à part une ou deux paresseuses qui ont préféré leur lit, tout le monde est prêt. Il fait

frisquet !!! En route pour le brame du cerf .  
On s'entasse dans les voitures et c'est parti....  
en direction de Méobec.

Sur le chemin empierré qui mène à Château Robert, un petit vent glacial achève de nous réveiller. La lune brille d'un éclat métallique. Et soudain, de tout côté, des cris rauques et profonds retentissent, parfois près de nous, parfois dans le lointain.

L'émotion nous sert la gorge, nous n'osons plus parler, ni avancer. Avec mille précautions, nous nous engageons sur un chemin avec la seule clarté de la lune pour nous diriger et ce concert incessant de brames. C'est à la fois un spectacle envoûtant et ensorcelant que d'assister lentement au lever du jour dans ce décor féérique. Un Rouge-gorge familier *Erithacus rubecula* nous salue d'une charmante aubade.



Et soudain, à une centaine de mètres devant nous, voici qu'un superbe cerf accompagné de deux biches traverse tranquillement notre chemin dans la brume. Quel tableau grandiose ! Un grand bonheur nous envahit, c'est à peine si nous pensons à respirer.

Dans le plus grand silence, nous pénétrons au cœur de la forêt. Le soleil se glisse entre les branches et réchauffe la bruyère poudrée de frimas. Quelques Merles noirs *Turdus merula* nous insultent au passage, avant de se percher sur une branche voisine.

Dans une petite clairière, deux biches broutent calmement accompagnées d'un grand cerf. Nous restons là, un long moment, figés, à les contempler avant de les voir disparaître avec grâce dans les hautes fougères et les buissons.

Il est 9 heures, le soleil s'élève lentement, il va falloir rentrer. C'est ravis et enchantés que nous regagnons les voitures sous les brames des cerfs qui résonnent encore.

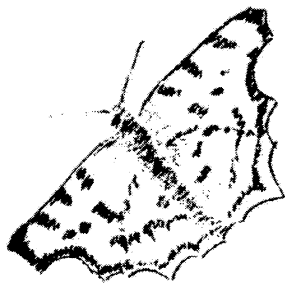
Après un copieux petit déjeuner très animé, nous repartons en randonnée sur le sentier de Beauregard qui longe les étangs du même nom également appelés "Grands Étangs". Le plus grand de ces étangs, l'Étang de Beauregard, s'étend sur 67 ha, avec une profondeur maximum de 1,5 m. Parmi la végétation qui borde le sentier une multitude de petits occupants nous épient. Alain attrape une petite Grenouille verte *Rana esculenta* qui n'apprécie pas trop ses familiarités.

Sous une touffe d'herbe sèche, un magnifique Léopard vert *Lacerta viridis* se dore au soleil ; il ne semble pas trop farouche et se laisse admirer sans esquiver le moindre geste de crainte. Ses petits yeux noirs nous fixent et, de temps en temps, il laisse sortir une longue langue légèrement bifide.

Nous approchons d'un premier petit étang où nous apercevons une Grande Aigrette qui harponne un poisson insouciant. Puis, en poursuivant notre promenade, nous découvrons une jeune Rainette verte *Hyla arborea*, grosse comme un ongle, posée sur une feuille à l'intérieur d'un roncier. Son minuscule dos "vert pomme" luit au soleil comme de la nacre. Une fine rayure sombre forme un loup brun sur ses petits yeux noirs.



Sur une jolie composée, une Mégère dorée se délecte de nectar en se balançant au gré du vent. Sur une branche d'aubépine *Crataegus sp.* couverte de lichens, un Robert le Diable *Polygonia c-album* et un Sylvain azuré *Azuritis reducta* se chauffent au soleil et posent fièrement sous le déclic de nos caméras et appareils photos. Parmi de hautes herbes, quelques chevaux camarguais destinés à entretenir le milieu, se défoulent dans de folles galopades et ruades.



Robert le Diable

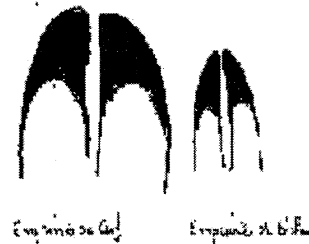
Parmi les plantes, fleuries ou non, nous identifions l'Ajonc d'Europe *Ulex europaeus*, la Bétoine officinale *Stachys officinalis*, l'Épilobe hirsute ou Épilobe hérissé *Epilobium hirsutum*, la Scille d'automne *Scilla autumnalis*, la Douce-amère ou Vigne de Judée *Solanum dulcamara*, la Bruyère à balai *Erica scoparia* appelée Brande par ici, et la Linaire commune *Linaria vulgaris*.

Dissimulés dans un observatoire récent bordant un étang en vasière, nous contemplons différents limicoles : Vanneaux huppés *Vanellus vanellus*, Chevaliers gambettes *Tringa totanus*, Chevaliers arlequins *Tringa erythropus*, Bécasseaux variables *Calidris alpina*, Bécassines des marais *Gallinago gallinago*, ainsi qu'une Cistude d'Europe *Emys orbicularis* qui se délasse tranquillement sur un îlot. Elle tend au maximum son cou afin de profiter de la douceur des rayons du soleil. Dans une prairie voisine, un groupe de vaches « Casta » rumine nonchalamment en nous regardant.

Sur l'étang Massé, le soleil couchant a quelque chose de magique. Toutes les couleurs semblent plus vives. Un Héron pourpré *Ardea*

*purpurea* s'envole lourdement à notre approche. Le ciel dépourvu de nuage se reflète dans l'eau que nul souffle de vent ne vient rider. De temps en temps, un petit gardon ou une belle carpe s'amuse à faire des cercles afin de nous rappeler leur présence secrète. Sur la branche d'un saule, un Pinson des arbres *Fringilla coelebs* proteste vivement contre notre présence, tandis qu'un Ragondin *Myocastor coypus* traverse paisiblement la roselière.

Vers 20 heures, c'est le retour au gîte. Dans un pré, deux ânes noirs du Berry braient afin d'obtenir quelques caresses et friandises. Après un bon dîner à notre accueillante auberge, nous rentrons terrassés de fatigue prendre un repos réparateur.



Lundi ; lever à 5 h 30 – départ à 6 heures. Ah, ce matin une paresseuse de plus ! Dommage..., en route ! Il fait froid, les voitures sont couvertes de rosée. Les désembuages fonctionnent fort. Comme la veille, nous stationnons les voitures silencieusement en évitant de claquer les portières. Nous voici de nouveau avec la même fascination devant cet ensemble de brames qui retentit de tout côté. Contrairement à hier, nous ne surprenons pas immédiatement de cervidés. Nous sommes un peu déçus de terminer le séjour "bredouilles" mais nous prenons le temps d'admirer de beaux spécimens de Cèpes orangés *Leccinum quercinum* ainsi que de jeunes Grenouilles agiles *Rana dalmatina* qui nous sautent dans les pieds. Le soleil se lève dans la brume et chauffe timidement les araignées sur leur toile perlée de fines gouttes de rosée. Une photo s'impose. Robert nous fait aligner pour "la petite photo souvenir". « Quel dommage que nous n'ayons pas un cerf en toile de fond » dit-

il ! Soudain Pascale nous murmure « biches ! biches ! ». Personne ne la croit ; elle insiste « biches ! biches ! , retournez-vous lentement ! ». Nous faisons un demi-tour complet et nous voyons sortir de la pinède, deux cerfs et deux biches tranquilles. Tandis que les femelles broutent insouciantes, les jeunes mâles, les oreilles pointées, surveillent les alentours. Le vent favorable, nous permet de les admirer un long moment, sans les déranger. Mais l'heure passe, il nous faut quitter ce tableau magique.

Sur le chemin du retour, nous faisons une halte à l'étang de la Mer Rouge, le plus grand des étangs brennoux (161 ha.), situé non loin du château du Bouchet. Le vent se lève et quelques nuages montent à l'horizon. Sur les berges, les vagues clapotent, tandis que la surface de l'eau se ride sous la brise. L'étang devenu gris semble hostile. Un énorme chêne centenaire se penche dangereusement pour s'admirer dans l'onde. Ses grosses branchent noueuses sont déformées par l'âge. On éprouve un certain respect pour le patriarche de ces lieux. Dans un déversoir, des centaines de petits poissons frétilent vigoureusement. Sur

l'étang, nous observons une quinzaine de Fuligules milouins *Aythya ferina*, dont quelques uns sont encore en plumage nuptial.

En chemin, nous rencontrons la Linaire rampante ou Linaire striée *Linaria repens*, le Silène enflé *Silena vulgaris*, le Mélampyre des prés *Melampyrum pratense* et la Verveine officinale ou Verveine sauvage *Verbena officinalis*. Alain nous fait apprécier l'odeur de vieille rose d'une Amanite phalloïde *Amanita phalloides* qui possède encore sa volve, mais plus sa bague, sans doute mangée par les limaces.

Nous prenons ensemble le dernier repas de ce séjour en Brenne à la Maison du Parc. Comme à l'habitude, chacun échange ses denrées et ses pensées. Dans la bonne humeur et sous le regard curieux des ânes noirs du Berry, nous fixons notre prochain rendez-vous afin de faire revivre les photos et films pris tout au long de ce week-end berrichon.



Vieux chêne